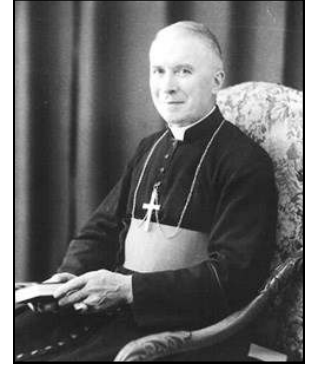




Lettre sur les Vocations



n° 32

Avril 2024

LE MOT DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT

Saint Paul est, à n'en pas douter, le modèle des prêtres et des missionnaires. Son zèle infatigable pour convertir au Christ toutes les nations, ses lettres pleines de fougue et d'entrain ne peuvent laisser indifférent aucun prédicateur de la Vérité. Quand, par exemple, on lit sa lettre aux Galates « *brûlante coulée de laves, torrent de sensibilité, épanchement de tendresse écorchée* » (A. Brunot S.C.J.), comment pourrait-on rester impassible ? D'autant plus que l'état des populations dont se plaint l'Apôtre est toujours le même, et le prêtre a toujours à déplorer ce monde hostile qui refuse un Sauveur pourtant si bon qui a donné tout son sang pour chacun. Il ne cesse de déployer sous les yeux de ses lecteurs le plan d'amour de Jésus qui l'a, lui le premier, converti si subitement. Son but est de décrire, mieux qu'aucun ne l'a fait, l'intervention constante de Dieu dans toute vie, quelle qu'elle soit. Et il a écrit qu'en dehors du Christ, les hommes vivent sous la colère de Dieu comme sous un ciel d'orage car le péché originel les a tous marqués. A cet égard « *rien n'égale en éloquence farouche, le réquisitoire de l'épître aux Romains* ». C'est le fondement de toute prédication qui veut attacher les âmes à Jésus-Christ. Si l'Apôtre y fait d'abord une sinistre description des hommes sans Dieu, c'est pour magnifier, plus encore, la puissance de la grâce. Le prêtre aurait-il une autre vocation de faire de tous ceux à qui il prêche, des élus ?

Il n'y a rien d'autre à dire aujourd'hui aux contemporains aussi sourds à l'appel de Dieu : « *La colère de Dieu se révèle du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui tiennent la vérité captive dans l'injustice.* » La perversion de la volonté est telle que les hommes deviennent la proie des plus ignobles passions. « *Comme ils n'ont pas jugé*

*Séminaristes, Flavigny,
octobre 2023*



bon de garder la vraie connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à leur esprit sans jugement, pour faire ce qui ne convient pas. » Ce tableau épouvantable de ses coreligionnaires brossé de main de maître, dans le premier chapitre de l'épître aux Romains, est à répéter à temps et à contretemps par tous les prédicateurs. Les accents ne sont aussi violents que pour mettre mieux en valeur le contraste tout aussi fort : l'intervention de l'amour de Dieu dans son Incarnation. Aucun saint n'a, comme saint Paul, le sens du péché : il en décline toutes les ruses : c'est une impiété, une iniquité, une erreur, une désobéissance, un faux pas, une transgression, une impureté, un abandon. Mais aucun autre n'a mieux dit la puissance de la grâce de Jésus-Christ. Si le prêtre n'est, ni pécheur

*Prises d'habit et vœux des Frères,
Flavigny, 29 septembre 2023*



comme Paul qui disait avoir persécuté l'Église du Christ, ni apôtre comme lui, il est cependant, comme lui, ministre et doit donc comme lui, enchanter les fidèles et leur faire découvrir la saveur de l'amour infini du Christ. Certes, la vocation sacerdotale n'est pas cet appel tout à fait spécial dont fut gratifié saint Paul : « *Celui qui, dès le sein maternel, m'a mis à part et appelé par sa grâce, daigna révéler en moi son Fils.* » Pourtant, pour communiquer l'enthousiasme de la foi divine, le prêtre a reçu le jour de son ordination la grâce sacerdotale qui a fait de lui un ami de Jésus. Le prêtre enseigne que la foi est une communion totale à la résurrection du Christ. Et cette foi est efficace dès le baptême. Dès qu'il a été lui-même baptisé, saint Paul n'a eu de cesse de proclamer cette incorporation mystérieuse au Christ ressuscité qui nous fait participer à sa vie. Même si le prêtre n'a pas l'éloquence de l'Apôtre, il dit de même que cette vie nouvelle est une immersion, un ensevelissement, un bain qui lave, une mise à mort du vieil homme, et ce pour une création d'un être nouveau fait à l'image du Christ ressuscité.

Certes, le prêtre ne peut que transmettre cette vie divine qu'il a lui-même en participation, mais sa conviction profonde, fruit d'une méditation quotidienne, lui donnera une telle conviction qu'il pourra à son tour entraîner ses fidèles dans cette vie divine nouvelle. « *Ignorez-vous que, baptisés dans le Christ-Jésus, c'est dans sa mort que tous nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. Car si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le*



Prises de soutane, Flavigny, 2 février 2024



Prises d'habit, Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X, avril 2023

serons par une résurrection semblable... Regardez-vous comme vivants pour Dieu dans le Christ Jésus » Rom. VI, 3-11. Il est évident que le prêtre, par son caractère sacerdotal, vit plus que les autres fidèles cette communion, et qu'il pénètre dans cette région des mystères les plus élevés et les plus beaux qu'on puisse approcher ici-bas. Mieux que les autres, le prêtre vit de ce réalisme très concret de membre du Christ, du Christ vivant en lui, de cette insertion vitale par le sang qu'il consomme chaque jour.

Chaque jour, la messe permet au prêtre de s'identifier plus profondément à Notre-Seigneur et de vivre un peu mieux de Lui pour pouvoir, à son tour, transmettre et même donner cette participation. De même que le prêtre est identifié au Christ, tout son apostolat a pour fin de provoquer chez tous cette même identification. Saint Paul s'extasiait dans cette découverte inouïe : « si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi ». Et si on lit l'Apôtre, on constate cette incroyable richesse de vocabulaire pour dire cette union. Le baptisé est « crucifié avec », « enseveli avec », « vivant avec », « glorifié avec », « héritier avec », le Christ.

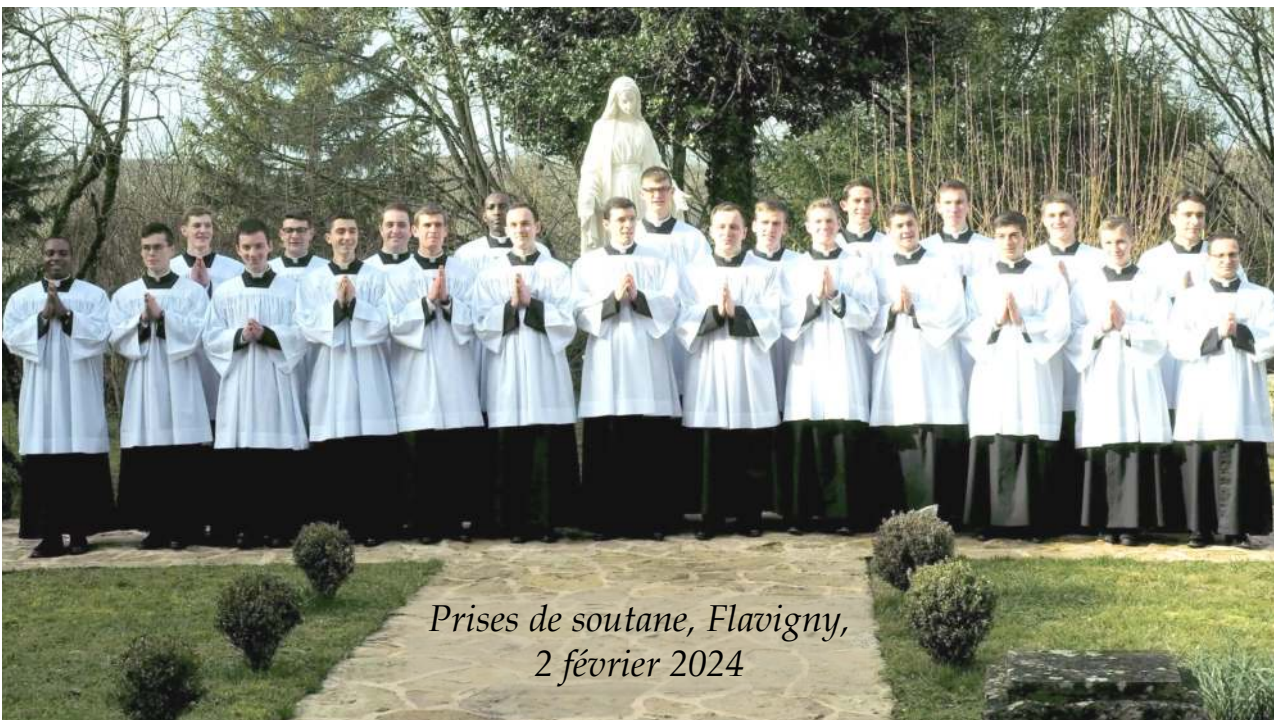
Il ne sera pas difficile alors au prêtre de montrer que le chrétien, fort dans la foi, peut mener une vie de joie et de confiance. Quelles que soient les épreuves, elles sont purificatrices pour atteindre la perfection finale d'élus. « L'obéissance dans la foi » donne cette démarche allègre et enjouée du chrétien qui traverse le monde sans avoir à

craindre des embûches : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment avec lui ne nous accordera-t-il pas toute faveur ? ... Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ? Selon le mot de l'Écriture : à cause de toi, l'on nous met à mort tout le long du jour ; nous avons passé pour des brebis d'abattoir... Mais en tout cela n'avons aucune peine à triompher par celui qui nous a aimés* ». Rom. VIII, 31-37.

Mais pour ce faire, saint Paul, et le prêtre à sa suite, répète qu'il faut se décharger de tous les *impedimenta* qui gênent dans cette majestueuse avancée. Il s'agit de renoncer à soi, de briser toute attache au péché et de prendre sur soi la Croix. Le dilemme est simple : perte d'une vie qui va à la mort ou jaillissement d'une vie surabondante pour toujours ; servitude du temps présent ou vie nouvelle de grâce. « *Songez, dit l'Apôtre, à celui qui a souffert la croix sans égard à la honte... qui a enduré dans sa personne une telle contradiction de la part de pécheurs afin que vos âmes ne se laissent point abattre par le découragement.* » Heb. XII, 2, 3.

Toute la fonction du prêtre se résume en cette injonction de l'Apôtre : ayez « *les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi* ».

Abbé Benoît de Jorna



*Prises de soutane, Flavigny,
2 février 2024*

COMMENT MARIE MODÈLE L'ÂME DES PRÊTRES

Elle a été le moule du Premier Prêtre.

En Jésus, le sacerdoce n'est pas surajouté : ce n'est pas une onction qui advient à une nature humaine préexistante, comme chez nous ; mais c'est la grâce d'Union, c'est-à-dire l'existence même de la nature humaine dans la personne de Dieu le Fils. C'est l'union ineffable en Jésus entre la nature divine et humaine. Et cette nature humaine est entièrement donnée par Marie, ses caractères découlent des siens.

En outre, elle a été le temple de l'ordination sacerdotale de Jésus, et elle a coopéré à cette ordination sacerdotale car c'est par son *Fiat* que l'Incarnation se réalise.

Or notre ordination sacerdotale n'est que la participation et la dépendance de celle de Jésus. Pas seulement une image, une ressemblance ni une prolongation, mais une participation actuelle. Jésus n'a pas de successeur dans le sacerdoce, car il demeure éternellement ; nous sommes prêtres *en Jésus* de son propre sacerdoce.

C'est donc en Marie que notre unique sacerdoce est né.

Ainsi notre sacerdoce est en telle dépendance de Marie, que son exercice, sa sanctification doivent l'être.



Le regard de Marie sur les prêtres

Combien chaque prêtre lui tient à cœur ! Quand elle nous regarde, elle n'a pas ce regard et ce jugement superficiels que tout le monde possède car, malheureusement, « *l'homme juge selon l'apparence, seul Dieu juge selon le cœur* ». Elle voit son Fils en nous, cette réalité immense de son sacerdoce :

Le caractère sacerdotal affecte l'essence de notre âme dans sa plénitude, c'est-à-dire toute notre âme, dans son déploiement entier, dans tout notre corps. Toutes les énergies de notre âme sont désormais sacerdotales, participantes de l'état de médiateur, de la fonction de sauveur des hommes. Elle le voit ; elle est la seule qui le voit ; elle nous admire ; elle est la seule capable de nous admirer à ce point ; elle voit et contemple son Fils bien-aimé en nous.

A chacun de nos actes sacerdotaux, elle contemple son Fils qui agit, qui s'offre en sacrifice, qui pardonne, qui enseigne, qui console, qui fortifie.

Son action sur les prêtres

L'âme du Premier Prêtre a tellement été formée par sa Mère, son intimité avec le Christ-Prêtre est telle, ils se ressemblent à ce point que les traits du Fils sont ceux de sa Mère. La physionomie spéciale de Jésus Prêtre provient de ses caractéristiques humaines qui lui viennent tota-





lement de Marie. Elle a ainsi eu une âme si sacerdotale qu'un prêtre la regardant attentivement saisit vite quelles vertus lui manquent. D'ailleurs nos constatons que la splendeur sacerdotale de Jésus rayonne à travers sa Mère :

Tout d'abord **sa pureté**, ce caractère de « réservée pour Dieu », qu'on doit retrouver dans tout prêtre. « *En lui nous avons un pontife saint, innocent, immaculé* » (Héb. VII, 26), car au moment de l'Incarnation il naît de l'Immaculée Conception qui lui transmet une chair que n'a jamais atteinte aucune souillure.

Ensuite **sa compassion et sa miséricorde** : « *Il nous fallait un pontife qui pût compatir à nos infirmités* » (Héb. IV, 15). C'est bien d'elle qu'Il a reçu ce cœur compatissant, sensible, ayant pitié de nos souffrances – « *il a appris en souffrant* » dit saint Paul – et que tout prêtre cultive saintement auprès d'elle.

Puis son esprit de **prière silencieuse**, contemplative : « *Elle repassait toutes ces choses en son cœur* », elle accepta son martyre en silence, toute proche de son Fils souffrant et silencieux sur la Croix. Ce que le prêtre apprend à perfectionner à ses côtés lorsqu'il subit l'incompréhension et la calomnie...

Elle a dit son **Fiat d'obéissance** à l'archange Gabriel, permettant ainsi l'ordination sacerdotale de son Fils en s'incarnant en elle ; et ce fils Prêtre « *dit en entrant dans le monde : vous m'avez formé un corps, voici que je viens ô Père, pour faire votre volonté* » (Héb. X, 7). Le prêtre a promis obéissance à la Sainte Eglise dans la personne de ses supérieurs à son



Ordination sacerdotale en affirmant son *promitto*. C'est cette obéissance – qui doit être vraie et vertueuse, et donc désobéissance à des ordres libéraux et modernistes détruisant des pans entiers de l'Eglise à petit feu – qui constitue souvent le sacrifice quotidien du prêtre... il l'apprend auprès de Marie et de l'Apôtre Jean modèles d'obéissance au pied de la Croix.

Elle est intimement **présente à chaque Messe** aux côtés du prêtre, car c'est elle qui a fourni à Jésus son corps et son sang, qui sont la matière du sacrifice. « *Ave verum corpus natum de Maria virgine* »... Elle a coopéré à l'acte même du sacrifice de la croix par sa compassion. Elle n'a pas sacrifié, mais elle s'est unie, d'une union profonde de charité à l'offrande et à l'immolation même du Calvaire (que nous rendons présente à notre messe – d'où l'union de Marie à notre messe).

Les prêtres se souviennent de Cana. L'enseignement y est discret mais clair : elle **veut être présente** dans le ministère des prêtres ; elle n'est



*Sous-diaconats,
seconds ordres mineurs,
Ecône, mars 2023*



pas une femme qui tente d'usurper la fonction sacerdotale, mais elle est là en retrait, intercédant pour les hommes, et apprenant à son fils une physionomie d'humilité dans ses premiers pas publics sacerdotaux. Elle a incité Jésus à agir, comme elle pousse les prêtres encore aujourd'hui. Elle est en retrait et soutien : chemin de croix, solitude du calvaire, Pentecôte, présence future aux côtés de saint Jean...

Enfin, qui mieux qu'elle peut donner aux prêtres l'esprit pastoral, c'est-à-dire **paternel** auprès des brebis ? En effet, elle a entretenu avec Dieu le Père une magnifique intimité dont elle a reçu sa fécondité. Elle apprend aux prêtres à se garder en étroite relation avec le Père, pour que sa Paternité imprègne toutes leurs relations avec les âmes. Cette intimité avec le Père donnera au prêtre d'entrer dans le Cœur du Père et d'y puiser cette paternité, mélange de sûreté, de fermeté, de douceur et de proximité. Il y puisera surtout la Vie éternelle dont ce cœur du Père est la Source éternelle, afin de la verser dans les âmes des

*Ordinations, Dillwyn,
17 juin 2023*





hommes, et d'en faire des enfants bien-aimés de Dieu en qui il peut mettre ses complaisances.

Epouse du Saint-Esprit, qui l'a sanctifiée à sa conception, et au moment de l'Incarnation, elle est la preuve vivante que, lorsque l'Esprit-Saint s'empare d'un homme, Il peut en faire **une merveille**. Ah, si le prêtre pouvait avoir une âme aussi ouverte que celle de Marie, s'il était aussi livré à l'Esprit-Saint, quels prodiges ne produirait-il pas ! Tant de saints prêtres l'ont montré, à commencer par l'incroyable curé d'Ars... qui avait une profonde dévotion pour la Mère de Dieu, comme par hasard...

Oui, le prêtre et la sainte Vierge sont inséparables, pour le plus grand bénéfice des âmes. Prions pour les prêtres.

Abbé Guillaume Gaud

La *Lettre sur les Vocations* est une publication
du district de France de la Fraternité Saint-Pie X.

Toute offrande pour soutenir la *Croisade des Vocations* peut être adressée à :
Maison Saint-Pie X - 11 rue Cluseret - F-92280 Suresnes cedex
(chèque à l'ordre de FSSPX - Vocations).

D'autres nouvelles des vocations sur *La Porte Latine* :
<https://laportelatine.org>

***En cette rentrée 2023, les séminaires de la Fraternité Saint-Pie X
ont accueilli 67 nouveaux séminaristes dans quatre séminaires,
répartis en 20 nationalités.***

Le **Seminario Nostra-Señora-Correndentora**, sis à La Reja, en Argentine a reçu 8 nouveaux séminaristes au mois de mars : deux Brésiliens, un Chilien et cinq Mexicains.

Le **Saint Thomas-Aquinas-Seminary**, sis à Dillwyn, dans l'état de Virginie, aux Etats-Unis, a accueilli 20 nouveaux séminaristes au mois de septembre : dix-sept Américains, un Canadien, un Mexicain et un Sud-Africain.

Au **Priesterseminar Herz-Jesu**, sis à Zaitzkofen, en Allemagne, 13 nouveaux séminaristes sont arrivés en ce début octobre : trois Allemands, un Croate, un Hollandais, six Polonais, un Slovaque et un Tchèque.

Enfin, le **Séminaire Saint-Curé-d'Ars** de Flavigny-sur-Ozerain a vu se présenter 26 jeunes candidats au sacerdoce : un Belge, un Canadien, quatorze Français, quatre Italiens, deux Kenyans et trois Suisses. La plupart possèdent un bagage d'études et une certaine maturité acquise dans la vie étudiante, qui a par ailleurs aidé à fortifier la vie de vertu, de prière et de zèle missionnaire au milieu des autres étudiants.

Avec les séminaristes sont arrivés six futurs Frères. En ajoutant les Frères déjà en formation, le séminaire Saint Curé d'Ars de Flavigny comporte désormais 49 membres cette année. Un chiffre qui n'avait plus été atteint depuis longtemps !

Continuons à prier pour les vocations et pour la persévérance de ces vocations :

Seigneur donnez-nous beaucoup de saint prêtres !

